

Large des levés

Mon chéri Gustave,

Je commence par t'embrasser
bien tendrement pour moi et pour
notre chère Ninie et par te prier de
ne pas venir trop tard ce soir, cepen-
dant arrange-toi de façon à venir
dîner avec moi demain, car malgré
tous tes défauts je ne puis me passer
de toi pour ainsi dire pendant huit
jours. Notre chère petit ange a bien
souffert, toute la journée, des dents,
elle a même un peu de fièvre.

N'oublie pas je te prie, chers petit man-
de m'envoyer la poudre de Ninie,
ainsi que sa petite robe souillée
de blanc et 2 petites chemises qui sont
dans la chambre à repasser. Envoie-
moi aussi ma robe blanche souillée
de noir ainsi qu'un corsage blanc
et neuf qui se trouve dans le 5^e
trois de ma commode, et un jupon
brodé qui se trouve dans le trois de

ma garde-robe.

Je t'envoie mille baisers & mille
saudades. Notre petite Marie m'a
chargé de ses meilleures caresses pour
son bon petit papa, et lui fait dire
qu'elle bachelera d'être sage cette nuit
et de ne pas trop souffrir des dents.
Pauvre chérie, je voudrais bien la
voir débarrassée de ses souffrances.

Ta petite femme qui t'aime
bien, bien fort.

Engéline Massé

Le 19 Janvier 1870

5 h. du soir.

P.S. Pardonne-moi si je te châtie
trop avec toutes mes commandes, mais,
qui aime bien, châtie bien.

Il y a aujourd'hui 2 ans que tu m'as
demandé en mariage, t'en rappelles-tu
mon bien-aimé ?